

Un peu d'histoire...

En évoquant , avec l'anniversaire de la première édition du *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi (1610-2010), les fastes des somptueuses célébrations dans la Basilique de Saint Marc à Venise, ce programme se propose d'explorer le répertoire du compositeur avec sa "Capella" : ce groupe vocal avait plusieurs voix par partie, où s'unissaient les voix des enfants, les *pueri cantores*, des hommes *falsettisti* (*faussets*) et des voix de ténor et de basse, toujours accompagnées de la basse continue interprétée à l'orgue, lui-même parfois soutenu par un violone et un théorbe.

Les musiques de ce programme ont été publiées entre 1620 (Motets et Litanies) et 1650 (Messe et Laudate pueri) en passant par la célèbre *Selva Morale e Spirituale* (Second Magnificat) de 1640. Certaines *Canzoni* de Girolamo Frescobaldi "*a due bassi*", qui sont pour théorbe et violone accompagnés de l'orgue, permettront d'apprécier l'écriture instrumentale déjà bien développée au temps de Monteverdi. Publiées également à Venise , en 1634, elles sont un signe du caractère florissant et de la célébrité de l'édition musicale qu'avait acquis la capitale de la *Serenissima* en tant que centre de divulgation mondiale durant les XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles.



Durée du programme :
1h15 environ

Effectifs indicatifs :
23 personnes
18 chanteurs
3 musiciens (continuo)
Direction Luca Guglielmi
1 accompagnateur

Période de diffusion :
Février, mai, juin et été 2010

Capella alchemica

Messe, motets et litanies à la Vierge

Claudio Monteverdi

(1567- 1643)

Pour le 400^{ème} anniversaire de la première édition des *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, ce concert nous replonge avec originalité dans les fastes des célébrations de l'extraordinaire basilique Saint Marc de Venise.

Chœur Arsys Bourgogne

Luca Guglielmi, direction

Programme :

INTROITUS I:
Adoramus te Christe à 6 Voci*
Kyrie & Gloria†
G.Frescobaldi : Canzona Terza à 2 Bassi+
Credo†
Sanctus & Benedictus†
Agnus Dei†
G.Frescobaldi: Canzona Quarta à 2 Bassi+
EXITUS I: Laudate pueri a 5 voci da Capella†

Pause

INTROITUS II: Christe adoramus te*
Domine ne in furore tuo à 6 Voci*
Letanie della Beata Vergine†
G. Frescobaldi: Canzona Prima à 2 Bassi+
Magnificat Secondo a quatro voci in genere da Capella§
EXITUS II: Cantate Domino à 6 Voci*

Sources:

* *Libro primo de motetti*, 1620
+ *Canzoni da sonare a una, due, tre et quattro*, libro primo, 1634
§ *Selva morale e spirituale*, 1640
† *Messa a quattro voci et salmi*, 1650

Contact :

Bruno Rastier, délégué général
bruno.rastier@arsysbourgogne.com
Tél. : + 33 (0)3 86 32 34 24

www.arsysbourgogne.com



Luca Guglielmi est né à Turin en 1977. Depuis 1993, il est actif dans plusieurs secteurs musicaux: carrière de soliste dans le monde entier (clavecin, orgue, clavicorde et pianoforte), collaboration avec plusieurs musiciens, chanteurs et ensembles (Jordi Savall, Cecilia Bartoli, Sara Mingardo, Il Giardino Armonico, Ensemble Zefiro). Luca Guglielmi exerce une activité pédagogique (stage de musique ancienne de Urbino, Pamparato, San Feliu de Guixols et Barbaste).

Il compose et assure la direction de chœurs et d'orchestres.

Il a été reçu au XII Concours International de Bruges avec mention (1998); il a reçu l'enseignement de Ton Koopman, Patrizia Marisaldi, Vittorio Bonotto, Eros Cassardo, Sergio Pasteris et Alessandro Ruo Rui. Depuis 1997, il est l'assistant de Jordi Savall avec lequel il joue régulièrement en duo et aussi en trio avec Rolf Lislevand. Il collabore également avec l'Ensemble La Fenice de Jean Tubery et le Ricercar Consort de Philippe Pierlot.

Luca Guglielmi a fondé en 2005 le Concerto Madrigalesco, ensemble vocal et instrumental avec instruments originaux pour la musique composée de 1500 à 1800, surtout le répertoire avec clavier obligé et le "Seicento Italiano".

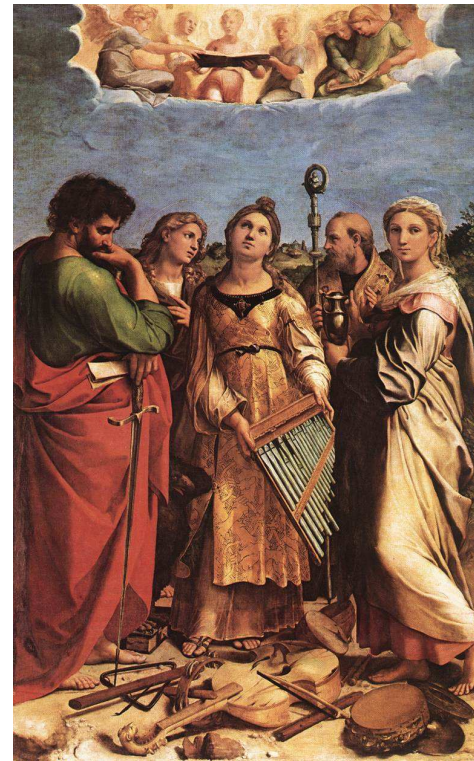
Il a à son actif plus de 40 enregistrements (Decca, Teldec, naïve, Alia Vox, Alpha, cpo, Stradivarius, ORF, MA Recordings) comme soliste et avec des ensembles.

La musique des sphères

Notre histoire commence véritablement au VI^e siècle avant J.-C. avec Pythagore de Samos. Pythagore avait découvert que des cordes tendues avec la même tension et dont le rapport des longueurs était des nombres entiers sonnaient dans la même gamme. Ainsi, prenons une corde de référence sonnante en do, une corde deux fois plus courte donnera encore un do, 3 fois plus courte un sol, 4 fois plus courte un do, 5 fois plus courte un mi, etc. On retrouve les notes de l'accord parfait de do majeur.

Pythagore et ses disciples appliquèrent leur vision du Monde à l'Univers tout entier, notamment au mouvement des astres. Pour les pythagoriciens, ce mouvement devait nécessairement refléter l'harmonie du Monde et par conséquent être associé à la logique inébranlable des nombres entiers. Ils placèrent la Terre au centre de l'Univers et firent tourner autour d'elle les astres mobiles (les planètes et le Soleil) sur des trajectoires circulaires. Chaque trajectoire était conçue comme une corde vibrante dont la note devait être en harmonie avec celle des autres astres. Les sept astres (Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne) et la sphère des étoiles étaient censés jouer ainsi une gamme complète et en parfaite harmonie : *la musique des sphères*.

L'écriture polyphonique luxuriante et l'usage des anciens secrets d'un contrepoint rigoureux évoquent le monde magique et mystérieux, au temps de l'alchimie, un art dont Monteverdi était un passionné et un connaisseur, tout autant que de l'art musical. A travers le "chemin initiatique" de la *Messa*, au moyen de méditations sur le mystère du "masculin" du *Domine, ne in furore* et sur le mystère du féminin des *Letaniae della Beate Vergine*, et aussi grâce à la vénération pour la figure du Christ, dans les motets *Adoramus te Christe* et *Christe adoramus te*, nous assistons à la miraculeuse annonce de la fusion entre *Musica Mundana* et *Musica delle Sphère*. Si le cantique du *Magnificat* laisse ici entrevoir, comme derrière un voile que l'on ne peut soulever, les profonds mystères de la Sophie, c'est seulement avec le motet *Cantate Domino canticum novum* que, transportés dans une nouvelle dimension, bercés par une danse alerte des anges, il est possible d'expérimenter pleinement la tension entre l'Homme et l'Esprit.



RAFFAELLO: Estasi di Santa Cecilia

La conception de la musique des Anciens

Pour les Anciens, l'Univers entier est gouverné par des lois de correspondance qui expriment la divine Harmonie. Dans cet esprit, la musique est d'abord et avant tout un objet de spéculation philosophique et métaphysique qui permet d'appréhender cette harmonie.

Comme Boèce l'explique dans son traité, la musique émane de **trois instances essentielles** :

- La **Musica mundana** ou musique du monde. Cette "musique des sphères" commande le mouvement des astres et des planètes dans un ballet cosmique reflète de l'Harmonie universelle.
- La **Musica humana**, ou musique de l'homme. Elle régit le métabolisme du corps humain, de même que les rapports entre l'âme et le corps ou entre la sensibilité et la raison.
- La **Musica instrumentalis**, ou musique instrumentale. Seule audible pour l'être humain, elle est produite par la voix ou les instruments. Les règles de la consonance qui la régissent sont le résultat de rapports de proportion mathématiques simples et universels.

On comprend, dès lors, que la musique trouve sa place parmi les autres sciences du quadrivium : (mathématiques, astronomie et géométrie). Étudier la musique, c'est comprendre l'Univers, et, ultimement atteindre Dieu.